

## La Trinité

Cette fête est la révélation de l'Être-même de Notre Dieu, ce que dit Saint Paul dans sa deuxième lettre aux chrétiens de la ville de Corinthe : « **la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous** », une formule que nous reprenons à notre compte en ouverture de certaines de nos eucharisties.

Pour certains, le dogme de la Sainte Trinité met un doute sur la réalité du Dieu Unique auquel nous croyons, pour d'autres, il n'ajoute rien à la Vérité de Dieu. Pourtant, il est essentiel à la compréhension de celui qui se présente au livre de l'Exode comme : « **Le Seigneur, Le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité** ».

Il est le Dieu de l'Alliance dans ce passage du livre de l'Exode qui arrive juste après l'épisode du veau d'or. Moïse emporte les tables de pierres neuves, vierges de toute inscription, sur le Sinaï, puisque de colère, il avait cassé les autres devant son peuple qui s'était fourvoyé et avait fabriqué un veau d'or.

Et là, Dieu refait Alliance avec son peuple. Quand il descend du Sinaï, Moïse porte dans ses mains ses tables de pierre où il a écrit le code de l'Alliance (à la différence du chapitre 31 où c'est Yahvé lui-même qui avait gravé les tables de la loi).

Une alliance c'est une promesse, une promesse que chacun fait à l'autre. Ici, Yahvé reconnaît les Israélites comme son peuple, et le peuple reconnaît Yahvé, l'Unique, comme son Dieu, un Dieu qui va révéler à l'homme tout au long de son histoire avec lui, qui il est, le « **Je suis** » du buisson ardent.

En tous les cas, c'est ce que nous dit le passage de l'évangile de Jean que nous venons d'entendre : un passage assez court, mais assez rude, où bizarrement, il est surtout question de jugement. Notre Dieu serait-il un juge qui punit selon le prophète Isaïe, la faute des pères sur les fils jusqu'à la dixième génération. Est-ce cela que veut nous dire Saint Jean ?

Il faut plutôt voir cela autrement : en Jésus, Dieu Père Créateur mène sa création à bon port en la sauvant de toute corruption ; malgré les dangers de la vie, qu'ils soient physiques ou spirituels, nous serons en Jésus-Christ, amenés sans encombre aux portes du Royaume.

Mais, car il y a un mais, il nous faudra entrer dans cette démarche de foi au Fils de l'homme qui est la seule cause de notre Salut. Croire au Christ, Fils de Dieu, c'est ce qui nous fera échapper au jugement, c'est-à-dire à la séparation éternelle

d'avec Dieu.

Non pas une séparation que Dieu voudrait, mais une séparation que nous-mêmes nous créons par peur de perdre notre intégrité, comme si l'amour de Dieu pouvait nous enlever quelque chose. Car nous le savons bien, l'amour de l'autre, celui des parents, des époux, des enfants, des amis, comme celui de Dieu, ne peut que nous amener à grandir et à être encore plus nous-mêmes.

C'est là qu'intervient la troisième personne de la Trinité, l'Esprit-Saint, signe de cet élan sanctificateur qui nous prépare à la communion totale avec le Dieu Unique.

Les trois personnes de la Trinité ne nous disent pas simplement l'Être même de Notre Dieu, mais elles signifient la relation unique que Dieu a avec chacun d'entre nous :

- il est le Créateur qui fait l'homme « **à son image et à sa ressemblance** »
- il est le Rédempteur qui, en mourant sur la croix, prend sur lui ces péchés qui nous conduisent à la mort
- il est le sanctificateur qui nous accompagne chaque jour sur le chemin de nos vies.

La Trinité n'est donc pas une définition surannée d'un Dieu lointain, mais la réalité d'un Dieu qui se révèle Amour pour qu'à notre tour nous sachions aimer. Il est Amour miséricordieux d'un Père créateur, révélé par le Fils, agissant aujourd'hui dans nos vies par l'Esprit.